BULLETIN INTERNATIONAL

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

DE CRACOVIE

COMPTES RENDUS

DES

SÉANCES DE L'ANNÉE 1895.

JANVIER



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1895.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1872 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE:

S. A. I. L'ARCHIDUC CHARLES LOUIS.

VICE-PROTECTEUR: S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. STANISLAS SMOLKA.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§. 2). L' Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§. 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) classe de philologie,

b) classe d'histoire et de philosophie,

c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§. 12). La langue officielle de l'Académie est le polonais; c'est dans cette langue que paraissent ses publications.

Le Bulletin international paraît tous les mois, à l'exception des mois de vacances (août, septembre), et se compose de deux parties, dont la première contient l'extrait des procès verbaux des séances (en français), la deuxième les résumés des mémoires et communications (en français ou en allemand, au choix des auteurs).

Le prix de l'abonnement est 3 fl. = 8 fr.

Séparément les livraisons se vendent à 40 kr. = 90 centimes.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyą Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków, 1895. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CRACOVIE.

BULLETIN INTERNATIONAL

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

DE CRACOVIE

COMPTES RENDUS

DES

SÉANCES DE L'ANNÉE 1895.



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1895.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1872 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE:

S. A. I. L'ARCHIDUC CHARLES LOUIS.

VICE-PROTECTEUR: S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. STANISLAS SMOLKA.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§. 2). L' Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§. 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) classe de philologie,

b) classe d'histoire et de philosophie,

c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§. 12). La langue officielle de l'Académie est le polonais; c'est dans cette langue que paraissent ses publications.

Le Bulletin international parait tous les mois, à l'exception des mois de vacances (août, septembre), et se compose de deux parties, dont la première contient l'extrait des procès verbaux des séances (en français), la deuxième les résumés des mémoires et communications (en français ou en allemand, au choix des auteurs).

Le prix de l'abonnement est 3 fl. = 8 fr.

Séparément les livraisons se vendent à 40 kr. = 90 centimes.

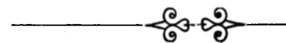
Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyą Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków, 1895. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

Table des matières.

Classe de philologie. Classe d'histoire et de philosophie.

Classe des sciences mathématiques et naturelles.



BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CRACOVIE.

N° 1. Janvier. 1895.

Sommaire: Séances du 10, 14, et 21 janvier 1895. — Résumés: 1. Collectanea ex Archivo Collegii historici, Vol. VII: Bellum Polono-Moschicum ad Czudnow, A. D. 1660 expeditum, ed. V. Czermak. — Tarif des prix pour la ville de Varsovie, 1606—1627, éd. par A. Chmiel. — Recensement de la population du diocèse de Cracovie, en 1787, éd. par J. Kleczyński. — 2. A. Winiarz. Sur un projet de codification du droit coutumier de la Mazovie, rédigé par Laurent de Prażmowo. — 3. M. Jezienicki. Sur un manuscrit de l'année 1515, contenant des poésies inédites de Paul de Krosno. — 4. A. Beck. Sur la formation d'urobiline. — 5 L. Silberstein. Un théorème hidrokinématique. — 6. W. Satke. Recherches sur la vitesse et la direction des nuages à Tarnopol.

Séances

Classe de Philologie

Séance du 14 janvier 1895

Présidence de M. C. Morawski

M. Jean Baudouin de Courtenay rend compte de son travail intitulé: *Il Catechismo Resiano con una prefazione del dott. Giuseppe Loschi. Udine. 1894.*

M. Marian Zdziechowski donne lecture de son travail: *De l'influence de la poésie de Byron sur la littérature russe.*

Classe d'Histoire et de Philosophie

Séance du 21 janvier 1895

Présidence de M. L. Łuszczkiewicz

Le Secrétaire dépose sur le bureau le VIIe vol. des *Archives de la Commission d'Histoire* [1]).

M. B. Ulanowski rend compte du travail de M. A. Winiarz: *Sur un projet de codification du droit coutumier de la Mazovie rédigé par Laurent de Prażmowo* [2]).

Classe des Sciences mathématiques et naturelles

Séance du 10 janvier 1895

Présidence de M. F. Kreutz

M. N. Cybulski présente le travail de M. Adolphe Beck: *Sur la formation d'urobiline* [3]).

M. A. Witkowski présente le mèmoire de M. L. Silberstein: *Un théorème hydrokinématique* [4]).

M. F. Karliński rend compte du travail de M. W. Satke: *Recherches sur la vitesse et la direction des nuages à Tarnopol* [5]).

1) Voir ci-dessons aux Résumés p. 3. — 2) ib. p. 7. — 3) ib. p. 14. — 4) ib. p. 17. — 5) ib. p. 19.

Résumés

1. — **Collectanea ex Archivo Collegii historici.** Vol. VII. 8-o, 478. p.

Le tome VII des Archives éditées par la Commission d'Histoire renferme trois parties complètement différentes. Les deux premières sont composées de documents sur le XVIIe siècle; la troisième est consacrée à des tableaux statistiques de la population, à la fin du XVIIIe siècle.

Bellum Polono - Moschicum ad Czudnow Joanne Casimiro rege, Stanislao Potocki Palatino et Georgio Lubomirski Regni Marschalco ducibus, An. Dom. 1660, expeditum. Edité par M. V. Czermak. p. 1 — 50.

Au cours de la longue guerre entre le tsar de Moscovie et la République de Pologne (1654—1667), guerre amenée parce que Boghdan Chmielnicki et ses Cosaques, révoltés contre la Pologne, s'étaient soumis au tsar Alexis, l'année 1660 fut, pour les armées polonaises, la plus brillante en faits d'armes. Cette année-là en effet deux armées s'étaient avancées sur les territoires polono-lithuaniens. L'une, ayant à sa tête Chowański, fut complètement battue par les hetmans de Lithuanie, et forcée d'abandonner les pays envahis. L'autre, sous les ordres de Szeremetiew, secondé par les Cosaques de Georges Chmielnicki, ayant occupé la Wolhynie et l'Ukraine, fut entourée, dans

les environs de Czudnow, par les hetmans de la couronne Potocki et Lubomirski et les contingents de Tatars qui leur prêtaient main forte, de telle sorte qu'elle dut tout entière mettre bas les armes et fut faite prisonnière. Le général du tsar, Szeremetiew, devint alors le captif des Tatars, et Chmielnicki, ainsi que ses Cosaques reconnurent de nouveau la suprématie de la Pologne. Ce succès inespéré suscita nombre de relations en latin ou en polonais, soit en vers, soit en prose. On en publia aussitôt quelques-unes; d'autres restèrent manuscrites. Le présent opuscule, beaucoup plus exact que ses congénères, se trouve à la Bibliothèque Ossoliński, à Léopol, d'où M. Czermak l'a tiré pour en faire l'objet de la publication dont nous nous occupons. L'auteur anonyme de cette relation était, ainsi que le démontre clairement M. Czermak, un homme de guerre, parfaitement initié aux choses militaires, et, sans doute témoin oculaire de l'expédition. Il destinait certainement son travail à l'impression, car il avait apporté le plus grand soin au style et à l'exact emploi des termes propres. C'était un partisan de Lubomirski, mais assez impartial cependant; et il est fort possible, ainsi que le prétend l'éditeur actuel, que la mort inopinée de Lubomirski, survenue peu de temps après, ait causé l'ajournement de la publication de l'ouvrage. Quoi qu'il en soit, c'est un document de grande valeur pour l'histoire militaire de la Pologne au XVIIe siècle.

A. Chmiel. **Ustawy cen dla miasta Starej - Warszawy.** (***Tarifs des prix pour la Vieille - ville de Varsovie***). 1606—1627, p. 51—268.

Dès le XVe siècle, sur les demandes réitérées de la noblesse, demandes exposées dans plusieurs diètes, on imposa aux Palatins l'obligation de promulguer de temps à autre des tarifs de prix pour les marchandises et produits de l'industrie locale des villes de leur palatinat. Ce n'est néanmoins que vers le milieu du XVIe s. qu'on commença à exécuter sérieusement ces mesures, en conséquence desquelles, plus ou moins deux fois par an, les palatins dressèrent des tarifs, après avoir

consulté les autorités et les chefs des corps de métiers des villes. On n'a encore livré au public que quelques documents de ce genre, si importants cependant pour l'histoire des conditions économiques de l'existence à cette époque. Nos archives en renferment des collections volumineuses qui ont jusqu'ici sollicité en vain l'attention des éditeurs et des érudits. Les archives de Cracovie, entre autres, possèdent une énorme série de ces décrets palatinaux, comprenant plus de deux siècles (1589—1795). Aussi la Commision d'Histoire de l'Académie a-t-elle résolu d'en faire l'objet d'une publication systématique qu'elle commencera bientôt. Comme introduction et préparation à cette publication, elle imprime aujourd'hui les tarifs de la Vieille-ville de Varsovie pour une période de vingt ans, d'après un manuscrit authentique de la Bibliothèque des princes Czartoryski. Ces pièces ont été dressées d'une manière légèrement différente de celle qui était observée ailleurs, car, à Varsovie, capitale du royaume, siége des diètes et résidence du souverain, le maréchal de la couronne était appelé à prendre part à leur rédaction. Ces tarifs étaient établis plus ou moins souvent, de deux à neuf fois annuellement. Les ordonnances des prix du vin étaient promulguées séparément; de même celles qui concernaient les ouvrages de l'industrie. Toutefois sur chacun de ces tarifs on inscrivait en tête le prix du pain en rapport avec celui du blé, ceux de la bière et de l'hydromel. Les employés de la ville et les chefs des corps de métiers assistaient toujours et prenaient part à la confection de ces tarifs, de telle sorte que les ordonnances n'étaient qu'une confirmation officielle des prix proposés par les magistrats.

J. Kleczyński. **Spis ludności dyecezyi Krakowskiej z r. 1787.** ***(Recensement de la population du diocèse de Cracovie, en 1787)***, p. 269—478.

Dès le XVIe siècle, on fit en Pologne des recensements de la population, ou plutôt on établit des registres de perception, où furent inscrites surtout les terres soumises à l'impôt. Ces documents qui nous sont parvenus en assez grand nombre,

sont l'objet, depuis quelques années, des publications de M. Pawiński (Źródła dziejowe. Tom XIII i następne. — Sources historiques. T. XIII et suivants). C'est sur eux que ce savant érudit appuie ses si intéressantes et si remarquables études statistiques sur la densité de la population et la proportion des propriétaires du sol à cette époque. Mais ce n'est que vers la fin du XVIIIe siècle, qu'à l'exemple des pays étrangers et spécialement de la Prusse, on a commencé, en Pologne, à faire des statistiques proprement dites, ainsi qu'on l'entend aujour d'hui, sans but accessoire. On n'a cependant jusqu'ici publié aucun de ces actes; on n'en a étudié non plus aucun en détail. M. Kleczyński, directeur du bureau de statistique de la ville de Cracovie, après avoir déjà, dans un travail particulier, appelé l'attention sur la valeur et l'importance de ces documents, publie aujourd'hui celui qui lui semble le plus complet de ceux qu'il est parvenu à examiner. C'est le recensement opéré par les curés des paroisses, au commencement de 1787, en exécution de l'ordonnance du 20 décembre 1786 de l'archevêque de Gniezno, administrateur du diocèse de Cracovie, à l'exception des territoires de ce diocèse situés sur la rive droite de la Vistule. Ces derniers, en conséquence du premier partage de la Pologne, étaient échus à l'Autriche, comme faisant partie de la Galicie. L'original manuscrit du registre de ce recensement se trouve aux archives du Consistoire épiscopal de Cracovie. Ce registre contient outre la lettre de l'évêque ordonnant l'opération et le formulaire d'après lequel elle devait être faite, le tableau sommaire de la population par palatinats et doyennés, avec l'indication de l'étendue de ceux-ci et du nombre des paroisses qui les composaient. Ce tableau est reproduit par l'éditeur sous le Nr. I. On y trouve encore le dénombrement de la population par paroisses prises isolément, puis groupées en doyennés (Tableau VI).

L'éditeur a en outre dressé 4 autres Tableaux (II à V) complémentaires où il présente les chiffres de la population par districts administratifs, villes et bourgades. Le formulaire

imposé pour ce recensement prescrivait de classer les habitants d'après leur culte, c'est-à-dire en catholiques, protestants, grecs-orthodoxes et juifs; et, de plus d'énumérer, pour chaque confession, à part, les enfants au-dessous et au-dessus de 7 ans; puis, les hommes et les femmes. Mais comme il n'avait pas été fait distinction des sexes parmi les enfants, l'éditeur se contente de donner le total général des adhérents de chaque culte.

---

2. — A. Winiarz. **O zwodzie prawa zwyczajowego mazowieckiego układu Wawrzyńca z Prażmowa.** *(Über die Sammlung der masovischen Rechtsgewohnheiten von Lorenz von Prażmowo).*

Nachdem Masovien, beziehungsweise dessen neun östliche Landschaften im J. 1526 der polnischen Krone einverleibt wurden, bestätigte Sigismund I. mit dem Privileg von Piotrków am 27. December 1529 sämmtliche Statuten, Privilegien und Rechtsgewohnheiten des Herzogtums Masovien und verbürgte allen in Masovien aufgekommenen und dem königlichen Gerichte als Berufungsinstanz unterbreiteten Rechtsstreitigkeiten die Entscheidung nach masovischen Gesetzen und Rechtsgewohnheiten. Eben dieser Umstand, dass von nun an beim königlichen Gerichte das masovische Recht angewendet werden sollte, war wohl die Ursache, dass die Masovier den König um die Erlaubnis baten, ihre Statutar- und Gewohnheitsrechte zu sammeln und niederzuschreiben. Der König willfahrte ihrer Bitte und berief im J. 1531 nach Warschau den Landtag des Herzogtums Masovien, welcher unter dem Vorsitz des Palatins und Vicesgerenten von Masovien Lorenz von Prażmowo, die Statuten der masovischen Herzoge und die Rechtsgewohnheiten sammelte und niederschrieb. Bei dieser Arbeit bedienten sich die Verfasser der Gerichtsbücher, der älteren Urtheile und der Rechtssprüche eines masovischen Juristen aus dem XV. Jh., des Martin Oborski, wie auch der

Sammlungen von Rechtsgewohnheiten welche aber nicht näher bekannt sind. Das Ergebnis der Thätigkeit dieses Landtages ist bis heute noch nicht gedruckt, sondern blos in zwei Handschriften, welche derselben Zeit entstammen, überliefert. Eine dieser Handschriften befindet sich im Kronarchiv in Warschau, die andere in der Bibliothek in Wilanów. Diese Sammlung erlangte die königliche Bestätigung nicht, weil deren Hauptverfasser Lorenz von Prażmowo bald starb und der masovische Adel bald nach seinem Tode den König bat, diese Sammlung nicht zu bestätigen, da sie angeblich noch nicht genau revidiert sei, Bestimmungen enthalte, welche gegen das Wohl des Adels gerichtet sind, und wider den Willen des Landtags von Prażmowski der Sammlung einverleibt worden seien; auch sei die Sammlung unvollständig, weil einige Hefte im Hause der Domvicare in Warschau, wo sie abgeschrieben wurden verbrannt seien. Diese Bitten bewogen den König, im J. 1536 abermals einen Landtag nach Warschau zu berufen. Dieser Landtag berieth unter dem Vorsitze des Peter Goryński, des damaligen Palatines und Vicesgerenten von Masovien, überprüfte die Sammlung von Prażmowski und überreichte das verbesserte Werk dem König zur Bestätigung. Der König bestätigte diese Sammlung mit dem Decret vom 17. Jänner 1540 in Krakau, wo sie im nächsten Jahre der Krakauer Buchdrucker Hieronymus Wietor druckte. Die Ausgabe von Wietor gab Bandtkie in seinem „Jus Polonicum“ neu heraus.

Die Vergleichung beider Sammlungen zeigt uns, dass die Sammlung von Prażmowski vorherrschend eine Überlieferung alter, seit jeher in Masovien gebräuchlichen Rechtsgewohnheiten ist, obwohl sie auch manche neue Bestimmungen enthält, welche den Bedürfnissen der Zeit, in welcher sie entstanden ist, Rechnung tragen. Die Sammlung von Goryński ist aber eine Reform der Sammlung Prażmowski's, deren Haupttendenz ist, dem Adel eine grössere Übermacht als früher über dem Bauernstand zu sichern, den Bauer fester als früher an die Scholle zu binden, und ihn der Patrimonialge-

richtsbarkeit des Grundherrn im grössten Umfange zu unterwerfen. Dabei ist aber die Sammlung Goryński's eine Reform, welche Merkmale eines wirklichen Fortschrittes trägt. Dies tritt besonders in den Bestimmungen über den Process hervor, wo sie viele neue Vorschriften enthält, welche einer langjährigen Ungewissheit der Rechtszustände vorbeugen, der Streitsucht Schranken setzen und das Gerichtsverfahren von den Banden eines leeren Formalismus befreien.

---

3. — M. Jezienicki. **O rękopisie biblioteki królewskiej i uniwersyteckiej we Wrocławiu z r. 1515, oznaczonym sygnat. IV. F. 36. tudzież o pismach w nim zawartych.** (***Bericht über die mit der Signatur IV. F. 36 versehene Handschrift der königlichen und Universitätsbibliothek in Breslau vom J. 1515, und die darin enthaltenen Schriften***).

Die genannte Handschrift enthält unbekannte lateinische Dichtungen von polnischen, schlesischen, deutschen und italienischen Humanisten. Ein aus 225 Blättern bestehender Band, auf welchen den Verfasser Dr. Albert Kętrzyński, Director der Bibliothek des Ossolińskischen Nationalinstituts in Lemberg aufmerksam machte, ist in braunes Leder gebunden und trägt oben auf dem Rücken die Überschrift: *Publii Virgilii Maronis Minora Poemata*, unten die *Signatur IV. F. 36*.

Die Handschrift besteht aus einem älteren und aus einem jüngeren Theil, welche sich sowohl durch die Verschiedenheit der Schrift, als auch der Wasserzeichen, die die einzelnen Folioblätter aufweisen, deutlich von einander unterscheiden.

Der ältere Theil von Fol. 1—34-a, mit deutlicher und lesbarer lateinischer Schrift beschrieben, welche eine gewisse Ähnlichkeit mit späteren Minuskeln aufweist, ist aller Wahrscheinlichkeit nach gegen das Ende des 15. Jahrhunderts entstanden. Dieser Theil enthält *Vergils Carmina Minora* und *Pseudovergiliana*, deren verhältnismässig correcter Text mit dem

Texte des *Vossianus* und *Helmstadtiensis* (vgl. *Aemilius Baehrens*, *Poetae Latini Minores*, Bd. II. *Appendix Vergiliana* S. 8, 17, 19, 46 ff.) am nächsten verwandt ist.

Der jüngere Theil der Handschrift von Fol. 35^b — 225^b ist, wie die an den Blättern $46.^b$, $49.^b$, 142^a, 143^b, 168^a, 183^a 186^b, 188^b, 191^b, 195^b und 225^b (das Schlussblatt mit der Notiz: *Finis vigilia pasce*, *hora tertia* 1516) angeführten Daten beweisen, in den Jahren 1515 und 1516 geschrieben worden. Nach der Verschiedenheit der Schrift lassen sich in diesem Theile drei Hände unterscheiden. Der ersten Hand weist der Verfasser zu die Blätter 35^b—49^d, 71^a— 87^a, 98^a —101^b, 103^b—172^b, 180^b — 225; der zweiten Hand die Blätter 49^b — 70^b, schliesslich der dritten Hand die Blätter 87^a–97^a, 102^a,173^a–179^b. Was aber die Schrift dieses Theiles der Handschrift anbelangt, so weist sie alle characteristischen Merkmale auf, welche den Schriften aus dem Anfange des 16. Jahrh. eigen sind. Einzelne Blätter der Handschrift sind mit Interlinear- u. Randnoten vom geringen Wert versehen, die zur Erklärung einzelner Redensarten und Wörter bestimmt sind. In der Handschrift findet man keine Andeutungen, die uns in den Stand setzten, gewisse Schlüsse auf die Person des Besitzers und des Schreibers (respect. der Schreiber) der Handschrift zu machen. Der ernste Inhalt der darin enthaltenen Schriften und die bedeutende Anzahl Gedichte religiösen Inhalts legt die Vermutung sehr nahe, dass der Besitzer der Handschrift, der zugleich einen Theil derselben wahrscheinlich selbst geschrieben haben mochte, entweder dem geistlichen Stand angehörte oder sich erst diesem Stande zu widmen gedachte. Wenigstens in Betreff dieses Theiles der Handschrift, welcher vom Verfasser der ersten Hand zugewiesen wurde, lässt sich mit grösster Wahrscheinlichkeit annehmen, dass er von einem Bacalaureus oder Magister schlesischer oder deutscher Abkunft herrührt. Dies weist die deutsche Übersetzung eines lateinischen Gedichts des Aeneas Sylvius, die auf Fol. 71^a (der Handschrift), derart angebracht ist, dass auf den lateinischen Text jeder Strophe die deutsche Übersetzung derselben folgt. Der Titel

der aus 35 Strophen bestehenden Ode des Aeneas Sylvius lautet in der Handschrift: *Ode Sapphica hendecasyllabis tribus, quarto Adonico trimetro, Aeneae Sylvii, poëtae laureati de passione Chri ti.* (Fol. 71ª—75ᵇ).

Es olgen rhetorische und philosophische Tractate auf Fol. 35ᵇ und 42ᵉ unter dem Titel: 1) *Oratio G. P. in susceptione muneris scholastici*, 2) *De eloquentiae ac Ciceronis laudibus oratiuncula G. P.* Die Autorschaft der beiden Tractate weist die Handschrift einem Manne zu, dessen Name mit den Anfangsbuchstaben G. P. angedeutet ist. Wer darunter zu verstehen sei, darüber gibt die Handschrift gar keine Auskunft. Vorausgesetzt, dass die *Oratio G. P. habita in susccptione muneris scholastici* (Fol. 35ᵇ) vom Schreiber der Handschrift selbst herrührt, können wir aus der in dieser Oratio gemachten Erwähnung über *Hieronymus Schwossheim*, an den sich der Redner am Schlusse dieser Oratio mit dem Versprechen wendet, die übernommenen Schulpflichten mit allem Eifer zu erfüllen, den wahrscheinlichen Schluss ziehen, dass der Mann, dessen Name mit den Anfangsbuchstaben G. P. in der Handschrift angedeutet ist, Lehrer der Schule zu Sct. Johannes in Breslau war, welche unter der Oberaufsicht des genannten Hieronymus Schwossheim stand. Über den letzteren gibt uns Auskunft eine kurze Notiz, die in *Eberi Calendarium* Vitebergae, 1571, 4-o min. (Exemplar der Breslauer-Stadtbibliothek, Signat. 1839, mit wertvollen handschriftlichen Noten aus dem 16. und 17. Jahrh.) ad 5. April verzeichnet ist: „Venerabilis et eximius U. J. D. Dominus Hieronymus Schwossheim, scholasticus et canonicus eccl. S. Johannis obiit 1516“. Ausser den beiden genannten Reden scheint der Autor G. P. noch viele andere Tractate und Auszüge, die in unserer Handschrift vorliegen, bei denen aber die Buchstaben G. P. fehlen, verfasst zu haben, z. B. Fol. 36ᵇ, 46ᵇ, 49ª, 76ª, 77ᵇ 77ª — 78ª. Die meisten der citierten Tractate und Auszüge machen den Eindruck, als ob sie skizzenhafte Aufzeichnungen wären, die zu Vortragszwecken in der Schule bestimmt waren. Zu ebendemselben Zwecke mochte aller Wahrschein-

lichkeit nach der Schreiber der Handschrift auch die religiösen Gedichte, die in der Handschrift zahlreich vertreten sind, gesammelt haben. Dies scheinen einige Stellen der Handschrift selbst zu bestätigen (vid. Fol. 70[r] (*gegen Ende*) und Fol. 98[a]), welche ausdrücklich bezeugen, dass es in jener Zeit Sitte war, während der Schulvorträge Gedichte religiösen Inhalts vorzulesen, um die Gnade und Hilfe Gottes und der Heiligen zu erflehen. Schliesslich macht der Verfasser noch auf den Umstand aufmerksam, dass in der Handschrift eine verhältnismässig grosse Anzahl Dichtungen des polnischen Humanisten *Paulus Crosnensis* vorliegt. Sie enthält nämlich ausser 7 prosaischen Tractaten 22 Gedichte des Paulus Crosnensis (welche zusammen 1815 Verse ausmachen) und zwar solche, welche von Paulus Crosnensis im Druck nicht veröffentlicht worden sind. Dieser Umstand aber spricht nach der Ansicht des Verfassers für die Vermuthung, dass der Besitzer der Handschrift aller Wahrscheinlichkeit nach ein gewesener Schüler der Krakauer Universität und vielleicht sogar des Paulus Crosnensis selbst gewesen ist, welcher als Professor der Krakauer Universität in den Jahren 1507—1516 viele classischen Werke römischer Dichter und Prosaiker erklärte (vid. *Liber diligentiarum Univers. Litter. Cracov.* ed. *Wlad. Wisłocki*, Cracoviae 1887. S. 432 s. v. *Crosnensis Paulus*). Die hohe Verehrung und Pietät dem berühmten Meister gegenüber mag wohl der Grund gewesen sein, dass der Besitzer der Handschrift mit unermüdlichem Eifer die zerstreuten und wenig verbreiteten Gedichte des Paulus Crosnensis sammelte und sie auf die Weise für die Nachwelt rettete.

Abgesehen von einigen prosaischen Tractaten vom geringen Wert und 11 Gedichten unbekannter Verfasser grösstentheils religiösen Inhalts, welche in der polnischen Abhandlung des Verfassers angeführt und besprochen werden, enthält der jüngere Theil der Handschrift sowohl einige prosaische und poetische Schriften des classischen Alterthums, der christlichen Zeit und des Mittelalters als auch zahlreiche Gedichte polnischer, schlesischer, deutscher und italienischer Humanisten.

I. Schriften des classischen Alterthums und der christlichen Zeit.

1) *Plauti Aulularia*, Fol. 207ª—225ᵇ.

2) *Horatii Carmen saeculare*, Fol. 43ª—44ª.

3) *Lactantii Carmen de resurrectione Salvatoris*, Fol. 83ᵇ — 84ᵇ.

4) *Decii Magni Ausonii Precatio matutina ad omnipotentem Deum* aus 75 dact. Hexametern bestehend, Fol. 102ª — 103ª.

II. Schriften des Mittelalters.

1) *Aldhelmi poetae celebris et vetusti* (Abt in Malmesbury in England seit 675, † 709 als Bischof zu Sherburn) *Scintillae descriptio* aus 11 dact. Hexam.) et eiusdem *Ciconia* (aus 7 dact. Hexam.; beide Gedichte rühren wahrscheinlich aus Aldhelmi libro Aenigmatum her.).

2) *Strabii Galli* [1], *poetae et theologi doctissimi*, *ad Grimaldum*, *coenobii s. Galli abbatem*, *Hortulus;* das Gedicht zählt ungefähr 400 dact. Hexam.) Fol. 87ª—97ª.

Dem Hortulus gehen voran:

a) *Carmen Joach. Vadiani ad lectorem* aus 12 jamb. Senaren bestehend;

b) *Epistula s. t.: Joach. Vadianus Georgio Collimicino ... s. p. d.* Viennae 4⁰ Cal. Nov. 1510. Dieser Brief, welcher über das Leben des Strabius einige Notizen enthält, ist im Druck veröffentlicht worden vom *Emil Arbenz* in dem Werke: Die Vadianische Briefsammlung der Stadtbibliothek St. Gallen SS. 231 u. ff. (Mittheilungen zur vaterländ. Geschichte Bd. XXIV. St. Gallen 1891).

[1]) *Strabius Gallus*, dessen eigentlicher Name *Walahfrid* lautet, war Abt in Reichenau vom J. 809—849. Sein didactisches Gedicht u. T. *Hortulus* ist von Joach Vadianus (von Watt) bei Philovallis in Wien 1510 herausgegeben worden Ein Exemplar dieser seltenen Ausgabe befindet sich in der Hofbibliothek in München Nr. 664. S. Reus: *Walahfridi Strabi Hortulus*, Würzburg 1834.

III. Schriften der Humanisten.

Die einzelnen Nummern dieses Theiles werden eingehend in der polnischen Abhandlung besprochen. Besonders interessant sind hier die 7 *Tractate in Prosa* (theils Reden, theils Vorträge über römische Autoren) und 22 *Gedichte* (Fol. 37ª—128ª) des *Paulus Crosnensis,* des polnischen Humanisten aus dem Anf. des XVI. Jahrh. Die kritische Ausgabe obiger, bis jetzt unbekannter Schriften dieses Humanisten, wurde von dem Verfasser bereits der Akademie vorgelegt.

---

4. — A. Beck. **O powstawaniu urobiliny.** (*Ueber die Entstehung des Urobilins*).

Die Frage über die Entstehung des Urobilins beschäftigte seit der Entdeckung dieses Farbstoffes durch Jaffe eine grosse Anzahl von Forschern, ohne aber bis nun endgiltig entschieden worden zu sein. Bekannterweise herrschen gegenwärtig 5 Theorien (Urobilinuria enterogenes, hepatogenes, haematogenes, histogenes und nephrogenes), von denen jede von ihren Gründern und deren Anhängern stark vertheidigt wird. In einer Reihe von im Institute für allgemeine Pathologie in Krakau angestellten Versuchen prüfte Vf. die Richtigkeit der herrschenden Behauptungen. Vor allem suchte Vf. klarzustellen, ob unter Einwirkung der im Darme vorkommenden Mikroorganismen eine Reduction des Bilirubins zu Stande kommt und ob der dabei entstehende Farbstoff mit dem Urobilin des Harnes übereinstimmt, was von manchen Autoren bestritten wird. Er impfte Galle, der etwas Fleischpepton zugemischt war, mit verschiedenen Mikroorganismen (Fäulnisbacterien, B. coli commune, B. cholerae asiaticae, Typhusbacillus, Staphylococcus) und untersuchte nach 24—48 Stunden, ob, eventuell wie viel Hydrobilirubin unter dem Einflusse jeder Bacteriengattung entstanden. Die quantitativen Bestimmungen führte Vf. vermittelst des Glan'schen Spectrophothometers aus. Zahlreiche diesbezüg-

liche Versuche führten Vf. zum Schlusse, dass unter den erwähnten Mikroorganismen die Fäulnisbacterien hauptsächlich jene Eigenschaft in hohem Grade besitzen, das Bilirubin der Galle zu reducieren.

Der dabei entstandene Farbstoff ist nach B. mit Urobilin identisch, und glaubt Vf., dass le Nobel und Mac Munn mit einer Mischung des Urobilins und eines zweiten Farbstoffs zu thun hatten. Es gelang ihm nämlich in später zu schildernden Versuchen, in der Hundesgalle einen Farbstoff zu isolieren, der neben Urobilin auftritt, wenn dasselbe in der Galle vorhanden ist, der aber für sich allein 2 oder 3 Absorptionsstreifen im Roth-gelb gibt. Dieselben treten vorzugsweise nach Zusatz von $ZnCl_2$ und NH_3 auf, was mit den Ergebnissen jener Autoren völlig übereinstimmt. Dieser Farbstoff besitzt mit dem Urobilin manche gleiche Eigenschaften, weshalb sie schwer zu trennen sind, wenn sie irgendwo gleichzeitig vorhanden sind. Auf diese Weise wäre zu erklären, dass das Hydrobilirubin von Mac Munn ausser dem Absorptionsstreifen im Grün noch 2 im Rothgelb besonders nach Zusatz von $ZnCl_2$ und NH_3 zeigte, worin es sich vom Urobilin unterscheiden würde, das nur einen Streifen im Grün zeigt.

Einige Versuche an Hunden, denen der ductus choledochus unterbunden worden war, zeigten, dass während in normaler Hundegalle Urobilin vorhanden ist (trotz entgegengesetzter Behauptungen anderer Autoren) in der Galle, die in der nach Ligatur des D. choledochus in der Gallenblase aufgefundene Galle kein Urobilin nachgewiesen werden konnte. Dies bekräftigte den Gedanken, dass das Urobilin der Galle von dem Darme stammt, wo es aufgesogen wird und dann mit dem Blute der vena portae den Leberzellen zugeführt wird, die das Urobilin auffangen und der Galle zumischen oder etwa theilweise in Bilirubin umwandeln. Eine Reihe von Versuchen, welche Vf. an einem Hunde mit completer Gallenfistel angestellt hat, bestätigten vollends diese Anschauung.

In der Galle dieses Hundes wurde stets ausser den normalen Farbstoffen jener oben erwähnte Farbstoff, der einen

oder 2 Absorptionsstreifen im rothgelben Theile des Spectrums gibt, gefunden, aber kein Urobilin. Wurde dem Hunde Galle in den Magendarmtractus eingeführt, so zeigte sich nach etwa 30 Stunden Urobilin in der Galle (in oder ohne Begleitung jenes Farbstoffes). Der Gehalt an Urobilin stieg anfangs, wurde dann geringer, und nach etwa 50—80 Stunden verschwand das Urobilin wieder aus der Galle, bis nicht neuerdings dem Darme Galle zugeführt wurde. Im Harne wurden kaum Spuren von Urobilin nachgewiesen. Diese Versuche wurden 5 Mal, immer mit demselben Erfolge, wiederholt.

Das Urobilin der Galle ist kein Product der Leberzellen, somit fällt ein wichtiger Beweis der hepatogenen Theorie, nämlich der, dass bereits in der Galle Urobilin vorhanden ist, weg. Die normalen Leberzellen besitzen die Eigenschaft, das aus dem Darme hergebrachte Urobilin aufzufangen; ist diese Eigenschaft beeinträchtigt oder aufgehoben, so geht das Urobilin in grösserer Menge ins Blut und in den Harn über. Nur in dieser Hinsicht könnte Vf. auf eine sog. Insuffisance hépatique der französischen Autoren eingehen.

In einigen Versuchen, in denen dem Hunde Blut oder veränderter Blutfarbstoff in den Verdauungscanal eingeführt worden ist, zeigte sich Urobilin weder im Kothe noch in der Galle, was gegen die Anschauung mancher Autoren spricht, die annehmen, dass aus dem in den Speisen enthaltenen Haematin im Darme Urobilin gebildet werden kann.

Zum Schlusse berichtet Vf. über zwei Versuche, welche die Theorie der haematogenetischen Urobilinurie controllieren sollten. Es wurde dem Hunde Blut unter die Haut gespritzt und wie vorher Urin, Galle und Koth untersucht. Beide Male trat eine geringe Menge Urobilin in der Galle und Spuren im Harne auf.

Vf. spricht die Behauptung aus, dass die Hauptmenge Urobilin im Darme gebildet wird, dass normaler Weise ein grosser Theil des Urobilins von den Leberzellen aufgefangen und mit der Galle unverändert oder vielleicht auch theilweise in Bilirubin umgewandelt dem Darme zurückgeführt wird.

Es kann aber auch die Möglichkeit nicht ausgeschlossen werden, dass auch anderswo, im Blute oder in den Geweben Urobilin gebildet werde. Dass dies nicht durchaus auf dem Wege der verstärkten Gallenabsonderung (nach Blutungen etc.) geschehen muss, beweisen die zuletzt angeführten Versuche.

---

5. — L. Silberstein. — **Twierdzenie hydrokinematyczne.** (***Ein hydrokinematischer Lehrsatz***).

Die Geschwindigkeitscomponenten u_1, u_2, u_3 eines Flüssigkeitsteilchens im Punkte x_1, x_2, x_3 werden in der *Clebsch*'schen Form:

$$u_i = 2\frac{\partial\varphi}{\partial x_i} + 2\lambda\frac{\partial\psi}{\partial x_i}, \ (i = 1,\ 2,\ 3) \qquad (1)$$

dargestellt, wo φ, λ, ψ Functionen der Coordinaten und der Zeit t sind, und es wird folgender Satz aufgestellt und bewiesen:

Bilden in einem Augenblicke t die Strömungslinien und die Wirbellinien ein orthogonales System von Curven, so haben die Flächenschaaren $\varphi =$ const., $\lambda =$ const., $\psi =$ const. in diesem Augenblicke gemeinsame Schnittlinien, und umgekehrt.

Bei der gewählten Darstellung der u werden nämlich die Componenten der Wirbelgeschwindigkeit nach den Achsen der x_i:

$$\xi_1 = \frac{\partial\lambda}{\partial x_2}\frac{\partial\psi}{\partial x_3} - \frac{\partial\lambda}{\partial x_3}\frac{\partial\varphi}{\partial x_2},$$

$$\xi_2 = \frac{\partial\lambda}{\partial x_3}\frac{\partial\psi}{\partial x_1} - \frac{\partial\lambda}{\partial x_1}\frac{\partial\psi}{\partial x_3}, \qquad (2)$$

$$\xi_3 = \frac{\partial\lambda}{\partial x_1}\frac{\partial\psi}{\partial x_2} - \frac{\partial\lambda}{\partial x_2}\frac{\partial\psi}{\partial x^1};$$

es folgt also aus der Gleichung:

$$\sum_{1}^{3}{}_i\, u_i \xi_i = o, \qquad (3)$$

2

welche ausdrückt, dass die Strömungs- und Wirbellinien einander senkrecht schneiden, nach Substitution der Werte (1) für die u_i und nach Berücksichtigung, dass der Ausdruck $\sum \lambda \frac{\partial \psi}{\partial x_i} \xi_i$ identisch verschwindet, die Gleichung:

$$(4) \qquad \sum_1^3 \frac{\partial \varphi}{\partial x_i} \xi i = o,$$

oder durch Substitution der Werte (2) für ξ_i:

$$(5) \qquad 0 = \begin{vmatrix} \frac{\partial \varphi}{\partial x_1} & \frac{\partial \varphi}{\partial x_2} & \frac{\partial \varphi}{\partial x_3} \\ \frac{\partial \lambda}{\partial x_1} & \frac{\partial \lambda}{\partial x_2} & \frac{\partial \lambda}{\partial x_3} \\ \frac{\partial \psi}{\partial x_1} & \frac{\partial \psi}{\partial x_2} & \frac{\partial \psi}{\partial x_3} \end{vmatrix};$$

dies ist aber die hinreichende und notwendige Bedingung für das gleichzeitige Bestehen der drei linearen homogenen Gleichungen:

$$(6) \qquad \sum_1^3 {}_i \frac{\partial \varphi}{\partial x_i} dx_i = o, \quad \sum_1^3 {}_i \frac{\partial \lambda}{\partial x_i} dx_i = o, \quad \sum_1^3 {}_i \frac{\partial \psi}{\partial x_i} dx_i = o,$$

und daraus folgt unmittelbar der erste Teil des Satzes. Die Umkehrung aber wird bewiesen, indem man aus den simultanen Gleichungen

$$\varphi = \text{const.}, \ \lambda = \text{const.}, \ \psi = \text{const.}$$

das System (6) sammt der Bedingung (5) ableitet, die letztere mittels (2) auf die Form (4) und endlich, durch Hinzufügung der identischen Gleichung $\sum \lambda \frac{\partial \psi}{\partial x_i} \xi_i = o$ und Benutzung der Gleichungen (1), auf die Form (3) bringt.

6. — W. Satke. **Badania nad szybkością i kierunkiem chmur w Tarnopolu.** (***Beobachtungen über Geschwindigkeit und Richtung der Wolken in Tarnopol***).

Seit dem 1. Jänner 1894 fieng der Verfasser an, mittels eines gewöhnlichen Spiegels die Wolkengeschwindigkeit und Richtung mehrmals täglich zu beobachten; in der vorliegenden Abhandlung aber berücksichtigt er nur den Sommer, vom 1. April bis 30. September 1894. Die mittlere Höhe der einzelnen Wolkengattungen bestimmte er nach dem Wolkenatlas von Hildebrandsson, Köppen und Neumayer, und nach den Singer'schen Wolkentafeln.

Auf Grund des angesammelten Materials (1277 Beobachtungen) untersuchte derselbe: 1) die tägliche Periode der Wolkengeschwindigkeit und 2) der Wolkenrichtung, 3) den Einfluss der Cyklonen und 4) der Anticyklonen auf die Wolken und endlich 5) die Wolkengeschwindigkeit und Richtung an Gewittertagen.

Die Untersuchungen über die tägliche Periode der Wolkengeschwindigkeit führten ihn zu folgenden Schlüssen: 1) alle Wolkengattungen, ausser den al-str. und cu., haben die grösste Geschwindigkeit zu Mittag; die Espy-Köppensche Theorie reicht hiemit höchstens nur bis 2000 m.; 2) die tägliche Periode der Windstärke auf Berggipfeln, wie sie Dr. Hann gefunden hat, ist nur eine locale Erscheinung, die in der freien Atmosphäre nicht stattfindet.

Aus der täglichen Periode der Richtung der ci, al-str., cu. und des unteren Windes folgt sodann: 1) in allen Höhen bemerkt man in der täglichen Periode eine Drehung des Windes von W über N nach E; 2) im Verhältnis zum unteren Winde dreht sich der Wind in der Höhe der al-str. um 90°. in der der ci. um 270° nach rechts, so dass z. B. um 7^h a. m. einem NE Winde an der Erdoberfläche in 5000 m. ein NW, in 9000 m. aber schon ein SE Wind entspricht.

Die Wolkenbeobachtungen während der Cyklonen und Anticyklonen belehren sodann: 1) dass die Höhe der Cyklonen höchstens bis 4000—5000 m. reicht, oft aber ist ihre Achse wahrscheinlich nicht einmal 1000 m. hoch; 2) die Wolkenrichtung über 4000 m. ist ganz unabhängig von den Zuständen an der Erdoberfläche; 3) die höheren Wolken spielen sehr wahrscheinlich eine wichtige, aber bis jetzt noch nicht aufgeklärte Rolle bei den Cyklonen; 4) dass die diesjährigen Wolkenbeobachtungen die bis heute giltigen Schlüsse, als ob der Wind in der Höhe der ci. über den Cyklonen gegen die Anticyklone gerichtet wäre, gar nicht unterstützen, — im Gegentheil flossen die ci. fast immer von der Cyklone gegen das Maximum; 5) dass endlich auch die Anticyklonen bei uns eine geringe Höhe haben, öfters selbst 1000 m. nicht erreichen.

Was die Gewitter anbelangt, so folgt aus den Beobachtungen der wahrscheinliche Schluss: 1) dass im allgemeinen die Wärmegewitter eine geringere Geschwindigkeit zu besitzen scheinen, als die Wirbelgewitter; 2) dass die Wärmegewitter an besonders heissen Tagen erscheinen und 3) dass die Wirbelgewitter an südlichen und westlichen Rändern der Cyklonen vorkommen.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyą Sekretarza generalnego Stanisława Smolki.

Kraków, 1895. — Drukarnia Uniw. Jagiellońskiego pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

5. Lutego 1895.

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
1873—1894

Librairie de la Société anonyme polonaise
(**Spółka wydawnicza polska**)
à Cracovie.

Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« *(Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires)*, in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 59 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« *(Classe de philologie. Séances et travaux)*, in 8-vo, volumes II—XXI (5 planches. vol. I épuisé). — 59 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« *(Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux)*. in 8-vo, vol. III—XIII, XV—XXX (vol. I. II. XIV épuisés, 61 pl.) — 68 fl.

»Sprawozdania komisyi do badania historyi sztuki w Polsce.« *(Comptes rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne)*, in 4-to, 4 volumes (81 planches, 115 gravures dans le texte). — 20 fl.

»Sprawozdania komisyi językowej.« *(Comptes rendus de la Commission de linguistique)*, in 8-vo, 5 volumes. — 13·50 fl.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« *(Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne)*, in 8-vo, 7 vol. — 20 fl. 50 kr.

Corpus antiquissimorum poëtarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium, in 8-vo, 3 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 2 fl. — Vol. III. Andreae Cricii carmina ed. C. Morawski. 3 fl. — Vol. IV. Nicolai Hussoviani Carmina, ed. J. Pelczar. 1 fl. 50 kr.

»Biblioteka pisarzów polskich.« *(Bibliothèque des auteurs polonais du XVI siècle)*, in 8-vo, 29 livr. — 17 fl. 30 kr.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 14 volumes. — 76 fl.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. II, XII et XIV. Cod. epistol. saec. XV ed A. Sokołowski et J. Szujski; A. Lewicki. 16 fl. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 15 fl. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 5 fl. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 10 fl. — Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. 5 fl. — Vol. XIII, Acta capitulorum (1408—1530) ed. B. Ulanowski. 5 fl.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 10 (I—IV, VI—VIII, X, XI, XV.) volumes. — 34 fl.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 3 fl. — Vol. II, Chronicorum Barnardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 3 fl — Vol. III. Stephani Medeksza commentarii 1654 — 1668 ed. Seredyński: 3 fl. — Vol VII, X, XIV Annales Domus professae S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 7 fl. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokołowski 2 fl. — Vol. XV. Analecta Romana, ed. J. Korzeniowski. 7 fl.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 6 vol.—18 fl.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 78 fl.

Vol. I, Andr. Zebrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wislocki 1546—1553. 5 fl. — Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674 ed. Kluczycki. 10 fl. — Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallici) 1674—1683 ed. Waliszewski. 15 fl. — Vol. IV, IX, (pars 1. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 15 fl. — Vol. VI, Acta Regis Ioannis III ad res expeditionis Vindobonensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 20 fl. — Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobrinensis ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 3 fl.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III—VI. — 51 fl.

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wisłocki. Tomi I. fasciculus I. II. III. in 8-vo. — 4 fl. 50 kr.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« *(Anciens monuments du droit polonais)* in 4-to, vol. II—X. — 36 fl.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 6 fl. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed Bobrzyński. 3 fl. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 3 fl. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 6 fl. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 8 fl. — Vol. IX, Acta iudicii feodalis superioris in castro Golesz 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 3 fl. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 1 fl.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 4 fl.

Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« *(Mémoires)*, in 4-to, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches, vol. I épuisé). — 85 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« *(Séances et travaux)*, in 8-vo, 26 volumes (181 planches). — 95 fl. 50 kr.

»Sprawozdania komisyi fizyograficznej.« *(Comptes rendus de la Commission de physiographie)*, in 8-vo, 25 volumes (III. IV—XXIX, 50 planches, vol. I. II. IV. V épuisés). — 104 fl.

»Atlas geologiczny Galicyi.« *(Atlas géologique de la Galicie)*, in fol., 4 livraisons (19 planches) (à suivre). — 16 fl.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« *(Comptes rendus de la Commission d'anthropologie)*, in 8-vo, 17 vol. II—XVII (99 pl., vol. I épuisé). — 59 fl.

Kowalczyk J., »O sposobach wyznaczania biegu ciał niebieskich.« *(Methodes pour déterminer le cours des corps célestes)*, in 8-vo, 1889. — 5 fl. **Mars A.**, »Przekrój zamrożonego ciała osoby zmarłej podczas porodu skutkiem pęknięcia macicy«. *(Coupe du cadavre gelé d'une personne morte pendant l'accouchement par suite de la rupture de la matrice)*, 4 planches in folio avec texte, 1890. — 6 fl. **Kotula B.**, »Rozmieszczenie roślin naczyniowych w Tatrach.« *(Distributio plantarum vasculosarum in montibus Tatricis)*, 8-vo, 1891. — 5 fl. **Morawski C.**, »Andrzej Patrycy Nidecki, jego życie i dzieła.« *(André Patricius Nidecki, humaniste polonais, sa vie et ses oeuvres)*, 8-vo, 1892. — 3 fl. **Finkel L.**, »Bibliografia historyi polskiej.« *(Bibliographie de l'histoire de Pologne)*, 8-vo, 1891. — 6 fl. **Matlakowski V.**, »Budownictwo ludowe na Podhalu.« *(Construction des maisons rurales dans la contrée de Podhale)*, 23 planches in 4-to, texte explicatif in 8-vo imp. 1892. 7 fl. 50 kr. **Teichmann L.**, »Naczynia limfatyczne w słoniowacinie.« *(Elephantiasis arabum)*, 5 planches in folio avec texte. 1892. — 3 fl. **Hryncewicz J.**, »Zarys lecznictwa ludowego na Rusi południowej.« *(La médecine populaire dans la Ruthénie méridionale)*, in 8-vo 1893. — 3 fl. **Piekosiński F.**, »Sredniowieczne znaki wodne. Wiek XIV.« *(Les marques en filigrane des manuscrits conservés dans les Archives et bibliothèques polonaises, principalement celles de Cracovie, XIVe siècle)*, in 4-to, 1893. — 4 fl. **Świętek J.**, »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnią.« *(Les populations riveraines de la Raba en Galicie)*, in 8-vo, 1894. — 4 fl. **Górski K.**, »Historya piechoty polskiej« *(Histoire de l' infanterie polonaise)*, in 8-vo, 1893. — 2 fl. 60 ct. »Historya jazdy polskiej« *(Histoire de la cavallerie polonaise)*, in 8-vo, 1894. — 3 fl. 50 ct.

»Rocznik Akademii.« *(Annuaire de l'Académie)*, in 16-o, 1874—1893 19 vol. (1873 épuisé) — 11 fl. 40 kr.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« *(Mémoire sur les travaux de l'Académie 1873—1888)*, 8-vo, 1889. — 2 fl.